

Bretagne Juin 2019.

Je veux vous révéler ici l'existence, jusque là cachée, d'un nouveau super héros : il veut rester modeste et anonyme mais son surnom sera désormais célèbre : son nom est Decapsulator. Nous l'avons découvert un soir de juin au lieu dit « la chapelle St Jean » sur la commune de Plougastel Daoulas.

Discret, calme, sérieux on se doutait un peu quand même en le côtoyant qu'il avait des pouvoirs de super héros.

Superman, Batman, Captain America, Terminator ont certes marqué une époque mais le XXI^e siècle attendait son nouveau super héros sans trop y croire.

Et pourtant ce soir là nous avons vu Decapsulator, là devant nous.

La scène se passe à l'heure du repas dans la salle de restaurant du camping St Jean ; cette pièce est en continuité avec la piscine couverte du camping ; juste une cloison en plexiglas sépare les deux pièces. Il fait encore jour car en juin le soleil ne se couche pratiquement pas en Bretagne du Nord.

Nous mangeons gaiement sur des tables étroites placées en long. C'est le repas du soir. On mange tout en faisant le tour des souvenirs de la journée et d'autres événements communs et mémorables qui font partie de la saga de l'association.

Malchance pour ceux qui ont commandé des pizzas : le four, breton, ne veut plus faire les 5 dernières pizzas. Il paraît « qu'il colle ». Ce sera donc des entrecôtes qui seront servies bien en retard alors que la plupart des autres convives ont fini leur assiette depuis un bon moment.

C'est dans ces conditions difficiles et laborieuses que va commencer l'histoire de Decapsulator.

Au départ rien ne pouvait laisser supposer que d'ouvrir une simple bouteille de cidre allait être à l'origine d'un grand drame qui permettra à Decapsulator de révéler ses super pouvoir.

Ce drame a été, en réalité, au départ la cause d'un grand moment de doute existentiel ; ce type de moment où l'homme perçoit ses limites, un moment où l'on dirait que les éléments se déchaînent contre nous, que nous sommes à deux doigts de douter de soi même, de perdre confiance avant de risquer de sombrer dans une grande morosité.

Le problème, disons le carrément, sans détours inutiles, sans se perdre dans des explications qui n'en finissent pas, le problème, disais-je, était le suivant : le bouchon de la bouteille de cidre qui était sur la table résistait à toute tentative d'ouverture.

Toute la moitié sud des convives de la grande rangée de tables avait essayé d'ouvrir le bouchon en fer (*qu'il fallait dévisser, j'allais oublier ce détail important*). Tous ont essayé en vain (*c'était pourtant du cidre normal !*).

Les méthodes classiques ont toutes étaient essayées par un ou plusieurs des convives, y compris des plus jeunes, des plus musclés, des plus astucieux, des plus téméraires. Certains tapant sur le cul de bouteille, doucement puis pas doucement ; certains cherchant à faire rentrer de l'air en glissant la pointe d'un couteau entre le bouchon et le goulot. La pression montant on a vu certaines donner de grands coups de couteau à la partie supérieure du bouchant métallique. Même après rééquilibrage des pressions entre l'intérieur et l'extérieur de la bouteille le bouchon ne pouvait être ouvert même par les plus astucieux, les plus musclés, les plus jeunes ...

A ce moment là la patronne du restaurant, percevant les dangers que représentait la poursuite de cette offensive généralisée et désespérante qui mettait gravement en cause l'honneur de l'association à laquelle aucune bouteille existante n'avait résisté avec autant d'arrogance ; la patronne, disais-je, proposa de nous offrir une autre bouteille de cidre qu'elle eut la précaution d'ouvrir en cuisine avant de l'amener.

Mais cette mesure ne suffit pas à calmer la foule en délire, toujours prête à s'enflammer pour de grandes causes.

Instant solennel, pathétique juste avant que nous atteignîmes le désespoir et que nous sombrâmes dans le chaos : la bouteille fut confié au plus calme au plus savant au plus instruit ; je veux parler de Guy R.

Il se livra lentement, courageusement, obstinément à une dissection chirurgicale complète du bouchon. Le tout sans effusion de sang, sans bris de glace, sans nécessité de faire intervenir le Samu, l'hélicoptère, l'assurance multirisque, ni l'assurance habitation.

A cet instant la bouteille de cidre fut entièrement décapsulée.

Le banquet se termina sur ce geste grandiose.

Le héros Guy fut nommé à l'unanimité doyen de l'académie du BBR (*bouchon breton rétif*) et pour les plus jeunes il restera définitivement connu sous le pseudonyme : Decapsulator qui lui fut immédiatement et bien naturellement attribué.

Il fallait expliquer cela en 2 mots. Mais il fallait aussi recréer un peu l'ambiance.

O toi Guy, nous levons en ton honneur et en souvenir de ce grand moment d'émotion notre verre de cidre, puisque grâce à toi cela est désormais possible.